



Mairie de Coux



Joël CARRE

Maire de Coux

et

Gérard & Elisabeth GOLDENBERG

Délégués Régionaux

du Comité Français pour Yad Vashem



Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

PELEG LEWI

**Conseiller aux affaires administratives près l'Ambassade d'Israël en France
remettra la médaille des Justes parmi les Nations décernée à titre posthume à**

DENIS GILBERT

représenté par son fils

BRUNO DENIS

pour avoir sauvé la vie de **MICHEL SLITINSKY**

le lundi 22 octobre 2007 à 14 h 00

en la Mairie de Coux
salle polyvalente, Le Bourg 17130 Coux

Charantes

La famille SLITINSKY habite 3 rue Chartreuse à Bordeaux (33). Le père et un de ses fils sont arrêtés le 19 août et déportés. Ils ne reviendront pas.

Bien qu'arrêtées en même temps, la mère et la sœur de Michel SLITINSKY sont libérées du camp français. Elles resteront cachées dans une cave jusqu'à la Libération.

Quant à Michel, réfugié sur le toit de l'immeuble, il échappe à l'arrestation et rentre en clandestinité, muni de faux papiers, avec la complicité bienveillante de plusieurs de ses camarades d'école.

Un de ses jeunes camarades, Gérard JACOPY, lui vient en aide courageusement et le met en rapport avec ses grands-parents, qui tiennent une épicerie à COUX (17). Mais il y a un risque. C'est alors l'oncle de Gérard, Gilbert DENIS, qui va se charger d'aider Michel.

Gilbert DENIS le présente à un fermier en tant « qu'étudiant volontaire pour le retour à la ferme ». Le fermier ignore tout de Michel. Sous la protection de M. DENIS qui, vigilant, déjoue ainsi les incursions des gendarmes et des Allemands, Michel restera à COUX un certain temps, puis, grâce à un autre camarade de classe, Claude BRUNET, il regagnera Bordeaux, accueilli par cette famille, et entrera dans le maquis.

Michel SLITINSKY dit être redevable à Gilbert DENIS et à Gérard JACOPY de l'avoir ainsi tenu à l'écart de la déportation.

